

Extrait du *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle*
DE L'AFRIQUE DU NORD.

Cinquième année. — N° 9. — 15 Décembre 1913

Une nouvelle fourmi parasite

par le Dr SANTSCHI

Wheeleriella adulatrix n. sp.

Longueur 3,6 mill. Noire. Mandibules, lobes frontaux, funicule moins le premier article, tarses et articulation des pattes brun roussâtre. Submate. Tête plus mate, dos du thorax et gastre plus luisants. Mandibules lisses. Bord antérieur de l'épistome un peu échanuré devant. Tête distinctement plus longue que large. Epaisseur de la protubérance mésonotale un peu plus faible que la hauteur du pronotum devant (plus épaisse chez *Santschii* For.). Deuxième article du pédicule un peu plus étroit, ainsi que le gastre. Pour le reste comme chez *W. Santschii*.

Kairouan, 22 octobre 1913. Une femelle en arrêt sur un nid de *Monomorium Salomonis* L. st. *subnitidum* Em.

Très voisine de *W. Santschii* For., cette espèce s'en distingue à première vue par les mêmes caractères de couleur et de taille que ceux qui différencient le *Monomorium subnitidum*, dont elle est l'hôte, du *Monomorium Salomonis* i. sp., chez qui vit la *W. Santschii*. Ce mimétisme indique donc une adaptation spéciale de la nouvelle forme pour le *M. subnitidum*.

Les *Wheeleriella* ♀, comme je l'ai observé en 1904 (1), se font admettre dans les nids de *Monomorium* en flattant la gourmandise des ouvrières de cette dernière espèce. La fourmi parasite, en arrivant à l'orifice du nid, se laisse arrêter par les ouvrières qui cherchent tout d'abord à l'expulser, mais la *Wheeleriella* s'érête à travers ses téguments une substance qui plaît aux ouvrières *Monomorium*, et que celles-ci se mettent bientôt à lécher, comme j'ai pu m'en assurer depuis lors. L'intruse devient ainsi un objet d'affection à tel point qu'elle peut bientôt se promener dans le nid, sans être molestée, et que, chose bien plus curieuse, les ouvrières *Monomorium* finissent par la préférer à leur propre reine et mère, si bien que

celle-ci est bientôt tuée par ses propres enfants. Ce matricide accompli, la fourmi parasite devient la reine du nid et se met à pondre. Son couvain est soigné avec amour par les ouvrières *Monomorium*, mais il ne donnera désormais que des *Wheeleriella* mâles et femelles et jamais d'ouvrières. Cette dernière caste a disparu chez l'espèce parasite. Elle est devenue inutile, étant remplacée dans ses fonctions de nourrice par les ouvrières *Monomorium* devenues orphelines et dont la vie se prolonge assez pour assurer l'éclosion de plusieurs générations de *Wheeleriella*. Enfin, la colonie s'éteint peu à peu, les ouvrières hôtes disparaissent les unes après les autres, n'étant plus renouvelées par de jeunes de leur espèce, par le fait qu'elles ont exterminé leur reine maternelle.

On connaît actuellement trois espèces de *Wheeleriella*, toutes parasites des *Monomorium*. Ce sont *W. Santschii* For., chez *M. Salomonis* L. i. sp.; *W. Wroughtoni* For., chez *M. Salomonis* L., var. *indica* For.; *W. adulatorix* Sant., chez *M. Salomonis* L. v. *subnitida* Em.



(1) FOREL. Mœurs des fourmis parasites des genres *Wheeleria* et *Bothriomyrmex*. *Revue Suisse de Zool.*, t. XIII, p. 52-69, 1905.

SANTSCHI. A propos des mœurs parasitiques des fourmis du genre *Bothriomyrmex*. *Ann. Soc. Ent. France*, t. LXXV, p. 363-393, 1906.